

# POUR L'AVENIR D'UN ENFANT



## Compte-Rendu Assemblée Générale 2025



Rentrée scolaire 2024-2025

Le 07 février 2025, les membres de l'association Pour l'Avenir d'un Enfant sont « réunis », au siège de l'Association- 3 place de l'Industrie 11270 Espéraza - et par visioconférence sur Zoom, de 18h30 à 20h, en Assemblée générale ordinaire sur convocation du bureau datée du 24 janvier 2025.

L'Assemblée générale a été ouverte aux sympathisants, non adhérents, désireux de connaître l'action de l'association.

L'AG ayant été enregistrée, l'enregistrement est mis à disposition des adhérents.

Nombre de membres présents : 9 membres

Nombre de membres représentés : 11 membres

Le quorum étant atteint, l'assemblée générale peut valablement délibérer.

L'Assemblée est présidée conjointement par les deux fondatrices de PAE, Evelyne et Ghislaine Locicero, respectivement présidente et trésorière de l'association.



## ORDRE DU JOUR

1. Rapport Financier 2024 (Annexe 3)
2. Rapport moral 2024
3. Perspectives au regard des événements 2024.
  - Situation année scolaire 2024/2025
  - Projet sur 3 ans à venir
- 4- Renouvellement des membres du CA et appel à bénévolat notamment pour la gestion du site, la comptabilité et la recherche de financement.

## **Rapport moral année 2024**

### **Un bilan mitigé en 3 temps- 3 missions...**

#### **1-Mission décembre 2023-janvier/Février2024 : une bonne année à l'horizon**

L'année 2024 s'annonçait en tout point positive... 36 élèves de la 7<sup>ème</sup> à la terminale, des aménagements supplémentaires avec une construction de murs pour sécuriser davantage les locaux, une installation de nouveau matériel avec une belle salle dédiée aux cours de langues et d'informatique, le passage de plusieurs bénévoles plein d'énergie et comme d'habitude une kyrielle de projets à l'horizon que les subventions obtenues allaient nous permettre de réaliser... d'autant que, pour ce qui était du fonctionnement de l'internat, on s'approchait de la perfection ! Nous savions pouvoir nous appuyer sur nos 2 employées : nous n'avions pas chômé pour les former correctement et nous avions totalement confiance en elles !!! Ghislaine vous avait adressé un beau et long compte-rendu à son retour de mission, fin février. Oui mais voilà...C'était trop beau... et les petits signes qui auraient pu nous alerter ne nous sont parvenus que quelques mois plus tard...

#### **2-Mission Avril 2024 et mauvaise surprise**

Concrètement, les ennuis se sont révélés en avril, pendant la mission de Margot, qui a passé un mois à l'internat : elle devait s'assurer du règlement des travaux qui avait pris du retard, envoyer les relevés bancaires pour finaliser la comptabilité, et nous transmettre tous les résultats scolaires pour le bilan de mi-année puisque sa mission se terminait avec les examens du 1<sup>er</sup> semestre et les vacances d'avril-mai qui sont les plus importantes au Cambodge. Margot a rapidement constaté un certain nombre de dysfonctionnements :

1)Srey Oun qui devait remettre les originaux de facture et les relevés bancaires pour clôturer la comptabilité était incroyablement fuyante, prétextant des problèmes de santé. Malgré les demandes répétées de Margot, elle n'a jamais fourni les documents en question et a fini par annoncer qu'elle était hospitalisée à Phnom Penh, une semaine avant le départ de Margot et le début des vacances scolaires...

2)Leakena, jeune nièce de Srey Oun et ancienne élève pour laquelle nous avons créé un poste rémunéré, ne s'acquittait pas de son travail : elle avait d'une part la responsabilité de nous transmettre toutes les informations scolaires et de reporter la comptabilité sur Excel ; d'autre part une obligation de formation en informatique à l'école de Kompong Chhnang et en français par Zoom.

Il s'est avéré que Leakena ne se rendait pas aux cours d'informatique, nous allions bientôt découvrir qu'elle nous envoyait pourtant des factures, qui s'avèreront fausses...mais pour l'instant, nous en étions encore à la croire : le prof était absent... En revanche, nous avons été très fâchées quand nous avons découvert que si elle ne répondait pas sur Zoom, ce n'est pas parce qu'internet était en panne comme cela arrive régulièrement à l'internat mais parce qu'elle faisait la sieste avec certaines élèves qui elles-mêmes auraient dû être au collège.

Il a donc fallu sévir sérieusement ! Et essayer de démêler le vrai du faux !

Sous la surveillance de Margot, nous avons pu reprendre les cours sur Zoom, avoir un contact direct avec chaque élève et sanctionné quand c'était nécessaire : nous avons immédiatement prononcé 2 exclusions définitives et réorganisé les

études du soir de 19h à 20h et des groupes de soutien scolaire.

Grâce à Margot, le calme et l'ambiance face au travail scolaire semblait être de nouveau possibles...

Nous espérions qu'une fois Srey Oun remise, car nous supposions encore qu'elle avait de réels problèmes de santé, et après les 2 semaines de vacances qui approchaient, les choses rentreraient dans l'ordre.

Mais de son côté, alertée par l'étrangeté de la situation, Ghislaine reprenait tous les comptes et commençait à découvrir des « erreurs » répétées...

Quelques jours avant le départ de Margot, l'ordinateur portable sur lequel se tenait la comptabilité a été volé...

Les enfants sont partis en vacances pour 2 semaines...

Et à partir de là, la situation s'est dégradée très vite.

Les semaines qui ont suivi ont été très désagréables, nous avons dû faire face à une situation extrêmement compliquée, d'autant plus difficile à démêler que nous n'étions plus sur place et que la principale concernée, Srey Oun, a rapidement disparu de la circulation...

7 jours après la rentrée des vacances et après plusieurs appels de Ghislaine qui, avec une infinie patience, continuait de lui demander de bien vouloir fournir des explications, elle a quitté l'internat et n'a plus donné aucune nouvelle.

C'est donc au fur et à mesure de nos investigations à distance que nous découvrions l'ampleur de la malversation... Srey Oun a détourné un total de 2 300 dollars, fait disparaître la moto de Ghislaine, fabriqué de nombreuses fausses factures, et a malheureusement aussi entraîné Leakena sur ce mauvais chemin en en faisant sa complice...

Srey Oun qui a été une employée modèle pendant ces deux dernières années aurait subi l'influence d'un monsieur pas très fréquentable qui l'aurait séduite...

Nous avons décidé de ne pas faire appel à la police qui peut être sans pitié dans cette région du monde et avons décidé de confier cette affaire à la communauté villageoise et au chef du village pour tenter de raisonner Srey Oun et de récupérer l'argent détourné.

Mais évidemment, pour nous, le plus important restait les enfants : nous avons cherché toutes les solutions possibles, demandé l'intervention des parents pour maintenir la structure d'accueil des enfants mais il est rapidement apparu que nous n'avions pas la possibilité de garder les enfants à l'internat de manière sécurisée.

Nous avons donc fait le choix de placer les enfants dans des familles et de les mettre à l'épreuve aussi... car nous avons toutes les raisons de penser qu'ils avaient pris de très mauvaises habitudes !!! Nous avons instauré immédiatement un système de bourse versée à la réception des bulletins scolaires, avec une obligation de résultats. Il leur restait 4 mois de scolarité, nous leur donnions ces quelques mois pour nous prouver leur détermination, sans laquelle aucune réussite n'est possible dans un tel contexte.

Nous savions malheureusement que les moins motivés ne tiendraient pas longtemps...

A noter que tout au long de cette période difficile, nous avons été épaulées, conseillées et accompagnées par Robert Philpotts (Bob) et Davin, son bras droit. Davin nous a sérieusement soulagées en s'occupant du contentieux avec le service des eaux et l'électricité car l'argent envoyé n'étant pas parvenu aux services concernés, les compteurs ont été ou risquaient d'être fermés.

Bob et Davin ont par ailleurs organisé et pris en charge les frais d'un gardiennage de nuit pour s'assurer que les installations et le matériel restent en sécurité, et ont profité de l'absence des enfants pour terminer les travaux dans l'internat et faire paver toute l'allée principale.

Nous avons aussi pu compter sur l'aide et les conseils de Channy, de Samart et Teka et enfin de Pisey, nouvelle venue dans cette aventure dont je vous parlerai plus tard, tous ont communiqué avec nous sans cesse pour s'interroger sur les solutions en envisageant tous les possibles. Sans nul doute, sans leur engagement, l'association n'aurait pas pu passer ce cap difficile.

### **3- Moment du bilan et Mission Octobre-Novembre-Décembre 24 -**

Une fois le choc passé et les enfants en sécurité, nous nous sommes posées pour faire le point....et prendre le temps de la réflexion. « A quelque chose, malheur est bon » : nous avons remis à plat tout le fonctionnement de l'association, questionner à nouveau aussi bien les raisons de notre présence au Cambodge que ses modalités.

## **Moment du bilan donc !**

*Synthétique et non exhaustif... enfin, j'ai essayé mais...*

*Vous aurez, en introduction, un rappel du fonctionnement général de l'association et quelques dates repères (nécessaire pour les nouveaux venus, car il y en a quand même !)*

*Puis un bilan détaillé en 4 points :*

### **I-La Question des Elèves**

### **II-La Question de l'encadrement et le rôle des familles**

### **III-La Question du financement**

### **IV- En conclusion : La question du devenir de la structure et nos limites**

« **En 2015**, lors d'un voyage solidaire organisé par l'**association Eden**, un groupe de français rencontre la communauté villageoise de l'**île du Buffle ( Kor Krobey) petite île du Tonlé Sap**, et découvre la situation de précarité des habitants, les problèmes d'accès à l'eau potable (Mission juillet 2016-Eden fournit à chaque famille de l'île un filtre à eau) et les problèmes d'accès à la scolarité, notamment secondaire.

La centaine d'enfants qui vit sur l'île a accès à l'enseignement primaire grâce à **Bob et Davin qui construisent une école en 2010**. Mais les enfants doivent renoncer pour des raisons financières, à continuer une scolarité au-delà de l'école primaire : pour poursuivre au collège, ils doivent se rendre sur le continent, à 40 minutes de barque, trouver un hébergement et payer des études qui ne sont pas gratuites.

Ainsi, pas même entrés dans l'adolescence, les gamins abandonnent l'école et partent travailler, quittant souvent la sécurité de leur île...

C'est à la suite de la **demande explicite d'un groupe d'enfants** en fin de scolarité de primaire que va naître **en 2016 l'association Pour l'Avenir d'un Enfant (PAE)**.

L'objectif de PAE est de lutter contre **le travail des enfants et d'assurer la poursuite d'études dans le secondaire des enfants des familles démunies de Kor Krobey**.

Cette année-là, PAE a organisé dans l'urgence, l'accueil de 10 enfants dans une location de fortune, et leur scolarisation au collège-lycée public Suramarit de Kampong Chhnang.

Pour faciliter les interventions de l'association française au Cambodge, PAE crée parallèlement une **association-sœur cambodgienne SKKK, dont Channy, amie cambodgienne et médecin à Sien Reap, est la présidente**.

**Dès l'année suivante en 2017**, PAE/SKKK reçoit l'aide et le soutien moral de Bob, qui, dans la suite logique de ses actions philanthropiques, a fait construire un internat sur le continent face au collège-lycée. Il en confie la gestion à PAE/SKKK afin d'y accueillir les élèves de Kor Krobey.

Dès lors, PAE prend en charge tous les frais de scolarité, d'accompagnement, de soutien scolaire et les enseignements supplémentaires ; elle assure l'intendance avec 3 repas copieux et équilibrés par jour ainsi que l'entretien des locaux ; enfin elle supporte tous les frais de fonctionnement dont le salaire des permanents et les bourses de soutien quand il y a lieu.

Les travaux plus importants, de rénovation ou d'agrandissement sont pris en charge et réalisés par Bob et Davin.

Si dans un premier temps PAE ne s'était engagé à soutenir les enfants que jusqu'à la fin du collège, **en 2019** devant la réussite des enfants et, **toujours à leur demande**, PAE décide de les accompagner jusqu'au bac. Afin de pouvoir accueillir tous les élèves, y compris ceux entrant au lycée, **PAE a loué le bâtiment attenant et grâce à la subvention de « Talents et Partages » transformé un dortoir en salle polyvalente et aménagé une cuisine professionnelle**.

**En 2022**, la subvention de l'Occitanie nous permet d'envisager une autonomie partielle de la structure en développant nos actions post-bac et la formation professionnelle (via le laboratoire de langue, l'utilisation du multi-média, et la création d'un spectacle des arts traditionnels)

**En 2023**, devant l'augmentation du nombre d'élèves, Bob a fait construire une pièce supplémentaire.

A noter aussi que l'internat de Kompong Chhnang a accueilli régulièrement des visiteurs qui, chaque fois, ont témoigné de la qualité des échanges et apprécié l'atmosphère et le fonctionnement de notre structure.

## **I- La Question des Elèves :**

### **a)Un Bilan en chiffres et pourcentage...**

*Pour cette analyse, je m'appuierai sur 2 tableaux (annexe 1 et 2)*

**En Novembre 2024**, PAE assure sa **9<sup>ème</sup> rentrée scolaire**.

Depuis le début de son action PAE a répondu à la demande de **95 enfants, tous niveaux confondus, 88 en internat et 7 en externat**.

- 1- **Sur 8 sessions de 2016 à 2024** (la 9<sup>ème</sup> session étant en cours, elle n'est pas comptabilisée dans le calcul des pourcentages) **79 enfants de Kor Krobey** ont sollicité PAE pour commencer leur scolarité secondaire en internat (voir tableau I) mais, ils sont 51 à continuer effectivement leur scolarité et à **persévérer au-delà de la 1<sup>ère</sup> classe de collège, soit 65%**.
- 2- **Sur l'ensemble des sessions d'élèves parvenus au brevet en 2024, soit 6 sessions**, et en comptabilisant uniquement les élèves ayant persévéré au-delà de la 1<sup>ère</sup> classe de collège.
  - 28 élèves obtiennent leur brevet, soit **70% de réussite au brevet**, ce qui est très satisfaisant.
  - 24 élèves ont pu entrer **au lycée, soit 60%**
- 3- **Sur l'ensemble des sessions d'élèves parvenues au bac en 2024, soit 4 sessions**, et en comptabilisant uniquement les élèves ayant persévéré au-delà de la 1<sup>ère</sup> classe de collège.
  - **4 élèves** se sont présentés au baccalauréat soit **18%**
  - **3 élèves (2 filles et 1 garçon) ont eu leur baccalauréat, l'un avec mention soit 13%**
- 4- **A partir de la 5<sup>ème</sup> rentrée scolaire**, les effectifs d'élèves accueillis dans l'internat ont augmenté, mais la réussite au brevet a baissé ; on remarque un changement important dans le comportement et le niveau des élèves de ces nouvelles sessions.

#### **b) De la motivation des élèves et de leur recrutement**

**La 1<sup>ère</sup> année, en 2016**, parmi les élèves terminant leur scolarité primaire, 8 élèves sur 12 ont demandé à être aidés, les élèves ayant des résultats insuffisants ont d'eux-mêmes fait le choix d'arrêter.

Tous les enfants étaient très motivés et les nombreux rapports de mission que nous avons fait parvenir à cette époque montrent à quel point ces élèves étaient engagés dans leurs études.

Seuls 2 élèves ont arrêté avant le brevet, parce qu'ils ont été exclus pour avoir « fait des sottises », cela rappelle que nous travaillons avec des enfants qui en grandissant deviennent des adolescents !!! On sait combien cette période de la vie est délicate et difficile.

Mais ils ont malgré tout continué à être suivi par PAE en externat (lycée professionnel pour Sok Lar et temple pour Pisal) et sont restés très attachés à PAE.

Les 6 élèves à s'être présentés au brevet ont obtenu leur diplôme et sont tous allés jusqu'en terminale. Mais seuls 2 élèves, Srey Near et Wouathana (1 fille et 1 garçon) ont tenu jusqu'au bout de leur année de terminale et ont passé avec succès l'examen du baccalauréat. Wouathana a obtenu une mention.

**Dès la seconde année, en 2017**, la quasi-totalité des familles de Kor Krobey demande l'aide de PAE mais il va s'avérer, lors de la période d'intégration notamment, que les enfants inscrits n'ont pas toujours le profil : familles « aisées » (rarement mais il y en a eu...3...) enfants sans appétence pour les études, rétifs à la discipline dans l'internat ou dépassés par les difficultés scolaires. Ce qui explique l'écart entre la demande des familles et le nombre d'élèves retenus. Nous soutenons sérieusement les élèves qui ont des difficultés s'ils sont déterminés à progresser, mais nous appliquons drastiquement **les critères de sélection : carte des pauvres, motivation des élèves, niveau scolaire et efforts suffisants, respect des règles de vie dans l'internat**

**Les 4 premières rentrées scolaires** s'étant faites en notre présence, nous avons pu évaluer correctement la **motivation des élèves** et faire respecter les **critères de sélection** : on constate alors que les élèves sélectionnés restent dans la structure et s'investissent dans leurs études et dans la vie de l'internat. On les retrouve quasiment tous au lycée (19 élèves sur 23- tableau I)

En revanche **à partir de la 2<sup>ème</sup> année Covid, c'est-à-dire, la 5<sup>ème</sup> session** (rentrée 2020) et pendant les 3 années suivantes, les rentrées scolaires se font en dehors de notre présence : on constate que le nombre d'élèves à rester à l'internat est beaucoup plus important mais que les résultats au brevet sont nettement moins bons et le nombre d'élèves

entrant au lycée nettement inférieur (5 sur 23-tableau I) Sans doute, les critères de sélection ont-ils été moins bien respectés.

**Mais c'est aussi évidemment la période très perturbée et perturbante du Covid, ainsi que notre absence pendant cette période** qui est à l'origine des changements dans le comportement et le niveau des élèves. Pendant les 2 années Covid, les cours ont été régulièrement supprimés au collège/lycée mais aussi en primaire. Malgré leurs efforts, nos enfants n'ont pas les conditions pour suivre une scolarité quand elle n'est pas strictement encadrée, et les lacunes accumulées par certains ne sont pas rattrapables. La situation d'échec dans les apprentissages scolaires entraîne généralement des problèmes comportementaux que nous ne sommes pas en mesure de gérer, surtout à distance ! Le travail de soutien et de rattrapage scolaire en groupe et individualisé que nous mettions en place dès l'arrivée des élèves dans notre structure, n'a pas pu être réalisé de la même façon. Les échanges, les cours et le suivi scolaire par Internet, n'ont pas pu remplacer le travail en présentiel, surtout pour les nouveaux : nos anciens avaient déjà acquis des connaissances et des savoir-faire sur lesquels ils se sont appuyés pour continuer. Autant d'acquis qui ont sérieusement fait défaut aux nouveaux élèves.

J'ajouterai que la relation de confiance et la complicité qui s'installaient entre les enfants et notre équipe prenaient la forme d'un engagement réciproque. Les enfants savaient que « nous ne les laisserions pas tomber » quoi qu'il arrive et ils nous le rendaient par un véritable attachement : nous continuons à être en contact avec tous les jeunes des premières sessions.

Ils s'appliquaient aussi à réussir leurs études. A noter d'ailleurs que les élèves des 4 premières sessions avaient rapidement fait des progrès : à leur arrivée dans la structure, leurs résultats n'étaient pas brillants mais dès leur troisième bulletin, ils se classaient tous au-dessus de la moyenne de la classe. Ils demandaient à suivre toujours plus de cours supplémentaires et pratiquaient tous la danse ou/et la boxe ; Ils étaient fiers de nous faire connaître leurs résultats scolaires et une fois encore, je vous invite à relire quelques compte-rendu de mission pour vous rappeler que c'est nous qui refusions de les voir se lever à 5 heures du matin pour aller suivre les cours supplémentaires de chimie ou de maths !

Il est apparu, en revanche, que les nouveaux inscrits boudaient les cours supplémentaires... et ce sont majoritairement les élèves de ces sessions qu'il a fallu sanctionner l'année dernière pour avoir séché des cours, ne pas nous avoir communiqué leurs résultats ou refuser d'aider à l'internat !

Malheureusement nous n'étions pas là pour les motiver.

En effet, le suivi de la scolarité a commencé à se faire en distanciel ou bien a été confié aux équipes locales, qui n'ont ni la formation ni la rigueur que nous leur demandions. Malgré la présence d'adultes responsables, employés rémunérés, Il est devenu difficile d'obtenir régulièrement les résultats scolaires et donc d'assurer correctement le suivi.

Enfin, une des conséquences totalement inattendue de la période Covid est **l'utilisation des portables**. Elle s'est généralisée avec le Covid car les enseignants utilisent désormais Télégramme pour recopier les leçons, indiquer les devoirs ou envoyer les résultats scolaires. Même les emplois du temps ne sont pas donnés sur papier mais envoyés par Télégramme... Il est presque impossible actuellement de suivre les cours sans avoir un portable !

Malheureusement ces téléphones portables posent là-bas les mêmes problèmes qu'ici, les jeunes passent plus de temps sur les réseaux sociaux et sur You tube que sur les sites dédiés à la culture ! Par ailleurs, le contrôle parental n'a pas de réalité pour eux et l'addiction à internet commence à faire des ravages autant sur le plan comportemental que cognitif. Moins les enfants sont matures, plus l'utilisation du portable peut être catastrophique, ce sont donc évidemment les plus jeunes qui sont en train d'en faire les frais !

En conclusion après 8 années scolaires, quelques belles réussites, et ces derniers constats beaucoup moins encourageants, nous pensons

- qu'il est important de redéfinir et de faire appliquer **des conditions strictes de recrutement et de maintien des élèves dans la structure**.
- qu'il est nécessaire de **limiter les effectifs** afin de pouvoir assurer un suivi scolaire de qualité, mais aussi pour retrouver une atmosphère familiale de solidarité et de confiance.
- qu'il est essentiel de pouvoir s'appuyer pour le **suivi scolaire** sur du **personnel compétent**, quelle que soit notre bonne volonté ou la qualité de nos interventions à distance, elles ne peuvent pas suffire pour encadrer des jeunes, qui plus est des adolescents qui ont besoin de **bienveillance mais aussi de rigueur**.

## **II- La question de l'encadrement et le rôle des familles**

### **a) Un encadrement pas toujours facilité par les écarts culturels... et géographiques...**

Depuis l'ouverture de l'internat en 2017, PAE a employé 9 personnes pour encadrer les élèves (voir tableau annexe3).

Nous avons principalement fait le choix d'employer du personnel cambodgien et en priorité des personnes issues de l'île afin de soutenir financièrement les familles les plus pauvres mais aussi pour favoriser les échanges avec les familles et les inclure dans le programme de scolarisation.

Jusqu'en 2022, pour superviser nos employés khmers et communiquer avec la France, nous avons travaillé avec Sin Nary puis Boun Han, tous deux étaient bilingues, mais ils étaient aussi âgés et sont malheureusement décédés.

En fait, jusqu'à la période du Covid, nous avons assuré une présence régulière auprès des jeunes. Ainsi le suivi scolaire des enfants, comme la gestion du budget de l'internat ou la formation du personnel a été assuré par des missions régulières au Cambodge (entre 3 et 5 missions successives chaque année menées par Ghislaine et Daniel /Margot /Evelyne). Nous couvrons presque toute l'année scolaire et nous étions rarement absents plus de 2 mois d'affilé. Pendant la période Covid, les missions ont dû être interrompues, et la gestion s'est faite à distance par un suivi régulier via internet. Suivi largement facilité après 2022 grâce à l'installation d'un matériel informatique plus performant et à la formation en informatique des élèves de lycée (cours de français quotidien sur Zoom-Evelyne ; et formation hebdomadaire en comptabilité et suivi gestion-Ghislaine)

C'est en 2022, à cette occasion d'ailleurs, que nous avons tenté, en mettant à profit la subvention de l'Occitanie, d'employer, Bounty, un expatrié franco-khmer. Mais cela n'a pas été très concluant. On peut affirmer qu'il a mis beaucoup de bonne volonté, mais nous avons aussi pu mesurer l'écart de compréhension entre les cultures, et il n'a pas su se faire accepter par nos partenaires Khmers.

Nous espérions pouvoir être un peu soulagé par la présence de quelqu'un qui aurait dû avoir une approche plus professionnelle, mais il faut admettre que ça n'a pas été vraiment le cas et qu'il a fallu gérer, à distance toujours, l'hypersensibilité de Srey Oun, qui venait d'arriver et ne comprenait pas pourquoi Bounty essayait de lui expliquer les problèmes d'hygiène (et que Ghislaine devait rassurer et former par des rendez-vous réguliers sur Zoom) et la susceptibilité du professeur de danse Samart, qui a refusé de continuer avec nous tant que Bounty serait là... Tout ça, d'ailleurs, pour nous laisser tomber sans crier gare 6 mois plus tard...

Si nous faisons ce genre de rappel, c'est pour insister sur le fait que ces 8 années furent denses pour nous... car en présentiel, ou en distancié... Nous avons été mobilisées non-stop !

Enfin, faut-il le rappeler, le projet de PAE a toujours été de rendre autonome la structure d'accueil et de permettre aux familles, à terme, de prendre en charge la scolarisation de leurs enfants. Dans cette optique nous avons formé plusieurs adultes et anciens élèves, aussi bien à la gestion de l'internat, le suivi scolaire, l'hygiène etc. PAE a pris en charge des formations supplémentaires en informatique, en anglais et français, mais aussi en enseignement artistique : danse, musique, boxe traditionnelle.

Malheureusement, si ces formations ont profité aux élèves et aux personnels, elles ne profitent ni à PAE ni à la communauté villageoise puisque les personnes formées ont quitté la région voire le Cambodge, afin de mieux gagner leur vie, et ce, souvent à la demande de leur propre famille...

### **b) De la nécessité de retrouver une structure à dimension familiale.**

En augmentant la capacité d'accueil de la structure et les effectifs d'élèves, nous nous sommes éloignés de la structure familiale. Un nombre d'élèves important nécessite une organisation beaucoup plus rigoureuse avec des équipes professionnelles formées pour gérer des groupes d'adolescents. Non seulement, nous ne sommes pas en mesure de recruter et de rémunérer un personnel qualifié pour ce type de poste, mais de plus cela ne correspondrait plus à nos objectifs initiaux d'inclusion des familles dans le programme de scolarisation.

Dans une structure à dimension familiale, les parents peuvent se projeter, envisager de participer, devenir partie prenante... Nous avons aussi pensé notre organisation sur le principe de solidarité, les plus grands prenant en charge les plus jeunes.

Cela a fonctionné un temps, mais il a suffi de quelques élèves peu sérieux et d'encadrants laxistes, comme l'a démontré l'épisode Srey Oun, pour que tout dysfonctionne.

Sans doute, avons-nous eu aussi le tort de prendre trop en charge l'ensemble du fonctionnement et d'accepter progressivement que les parents ne respectent pas leurs engagements. En effet, nous avons vite renoncé à ce qui avait été décidé au départ, à savoir que nous ne nous chargions que de la location d'un lieu de vie pour les enfants et de l'organisation de leur scolarité. C'était à eux de gérer l'aspect sécurité, santé, et ils s'étaient aussi engagés à nourrir leurs enfants...

Mais nous n'avons pas pu accepter de voir les jeunes en difficulté et nous avons chaque fois décidé de pallier les manques.

A vrai dire, assez rapidement, il s'est avéré que tout le monde prenait notre présence pour acquise voire notre aide pour un dû et nous étions, en plus, amenées à gérer à distance des situations de plus en plus complexes, dont les histoires de médisance ou de jalousie entre familles ! « Pourquoi un tel a une bourse et pas moi ? etc... »

Par ailleurs, les familles n'ont montré qu'un intérêt relatif pour les études de leurs progénitures et malheureusement, leurs interventions ne vont pas vraiment dans le sens de l'intérêt de leurs enfants. Il suffit de rappeler comment les parents de Wouathana, de Sok Line, de Kakada ont décidé de les envoyer en Corée sans tenir compte de leurs desiderata...

Mais la fermeture provisoire après les malversations de Srey Oun a eu le mérite de faire s'inquiéter tout le monde... et de montrer que l'aide apportée aux enfants était précieuse !

Les familles ont vu que nous ne plaisantions pas et elles ont visiblement évalué l'aide financière et logistique que nous leur apportons depuis 9 ans, tout comme les enfants ont constaté qu'étudier à l'internat était autrement confortable et agréable ! C'est donc en position de force que nous avons rencontré les familles et les enfants au mois d'octobre, bien décidés à profiter de cet avantage pour remettre les choses au point.

Nous sommes convaincues qu'il est nécessaire

- de se rapprocher à nouveau des familles et de leur donner une plus large place et de vraies responsabilités, notamment au niveau de la gestion de l'internat
- de les intéresser à la scolarité de leurs enfants et de les aider à mieux en comprendre les enjeux
- de revenir à notre projet initial et de préparer progressivement les familles à prendre le relai

### III- La Question du financement

En France, l'association fonctionne entièrement sur le bénévolat. Nous mettons un point d'honneur à ce qu'aucun frais de fonctionnement ne soit engagé en France. Tout le travail de comptabilité, gestion, secrétariat, recherche de financement, montage de dossiers de subventions etc... est assuré bénévolement. Par ailleurs, les missions au Cambodge ne sont ni rémunérées, ni indemnisées. Chacun paye ses frais de déplacement et de séjour sur place.

Ainsi toutes les sommes récoltées sont consacrées aux enfants et permettent le fonctionnement de l'internat au Cambodge. L'association fonctionne avec un système de parrainages réguliers et de dons occasionnels, auxquels s'ajoutent les fonds levés lors d'actions multiples : loterie, expositions, repas « donatoire », voyages solidaires etc, et enfin grâce à des subventions obtenues auprès d'organismes privés ou régionaux ( Société Générale en 2019- Occitanie en 2022- association **Sonnerat** en 2024).

Evidemment, plus la structure grossit, plus nous sommes happées par la nécessité de multiplier les actions pour trouver des financements.

Pour réaliser tout ce travail en France, PAE reçoit ponctuellement l'aide des adhérents de l'association, et leur en est vraiment reconnaissante mais la somme de travail est très importante et repose essentiellement sur la présidente et la trésorière.

Vous êtes nombreux à continuer à nous accompagner, aussi bien financièrement qu'en manifestant votre soutien et c'est essentiel pour nous. Mais nous avons aussi perdu ces dernières années de nombreux parrains et marraines, souvent de grandes et grands ami-e-s qui ont suivi et soutenu nos actions fidèlement, et auxquels nous pensons toujours tendrement.

En 2024, nous sommes à 7485 € de parrainages, cotisations et dons, contre 10 750 € l'année précédente.

Pour 2025, nous devrions pouvoir compter sur 6000 euros.

En annexe III, vous pourrez voir un tableau comparatif des dépenses et rentrée sur les 5 dernières années et un budget prévisionnel pour l'année 2025.



**A compter de 2022**, nous avons eu la chance de pouvoir bénéficier de l'aide de Samart et Teka : ils envoient l'argent du budget de fonctionnement de l'internat chaque quinzaine. Nous leur remboursons cette avance sur le change officiel de la banque de France. Ce qui simplifie les transactions et évite les frais de change souvent majorés. Nous espérons ainsi éviter de confier des sommes d'argent trop importantes au personnel de l'internat. Nous avons malheureusement dû constater, que cela ne pouvait pas éviter totalement les problèmes...

#### **IV- En conclusion : La question du devenir de la structure et nos limites**

Comme vous avez pu le constater, au fur et à mesure que se déroule ce bilan, en présentiel ou en distancié, Ghislaine et moi-même nous sommes sur tous les fronts !

En France ou au Cambodge, l'association repose sur nous... Et pourtant faut-il le préciser, nous ne sommes pas éternelles !!! Et nous sommes épuisées...

Nous voyons les années passées, et il semblerait que nous nous éloignons progressivement de notre projet de départ : Nous n'avons pas vocation à devenir une grosse ONG, depuis le début de cette aventure nous affirmons que notre **présence doit être ponctuelle et discrète**.

Très concrètement, il s'agit d'**aider les enfants volontaires et méritants des familles les plus démunies**, sans se substituer aux familles mais en faisant avec elles, en optant pour un mode de **fonctionnement familial et inclusif**, afin **qu'à terme elles puissent prendre le relai**.

Nous sommes donc parvenues à la conclusion qu'il n'était possible pour nous de continuer nos actions au Cambodge qu'à la condition de limiter notre investissement et d'alléger considérablement notre charge de travail et pour cela il est essentiel de confier progressivement la structure aux familles et de les accompagner pour pouvoir à terme nous retirer.

#### **Après le bilan, la Mission - octobre novembre-décembre 2024**

Je vais commencer par la fin, **tout s'est bien passé !**



**Photo 1-** Rendez-vous avec les familles, le chef du village et les instituteurs le 16 octobre, 8h du mat, à l'école de Bob. Les eaux du Tonlé sont encore assez hautes : on arrive en barque sous un soleil déjà de plomb !

**Photo 2-** Les parents sont venus nombreux à la réunion, les enfants aussi... Ils ne semblent pas si surpris par notre annonce. A dire vrai, ils manifestent avant tout leur soulagement de nous voir de retour. Au premier plan, en t-shirt rose, Sok Pouha qui va immédiatement se proposer pour assurer la première « permanence-cuisinière » auprès des enfants. Nous avons suggéré que les mamans fassent un roulement d'une semaine, les familles choisiront de participer financièrement pour payer le salaire de Sok Pouha. Du moment qu'ils s'organisent entre eux et que les règles de sécurité sont respectées, nous sommes d'accord !

Les questions étaient nombreuses, y compris au sujet des malversations de Srey Oun, mais les parents, comme les enfants sont prêts à trouver des arrangements pour que l'internat réouvre au plus vite.

A droite de Sok Pouha, les mains jointes, la maman de Srey Neang qui a obtenu son bac cette année. Elle était en larmes, de joie, et a chaleureusement remercié l'association. Srey Neang entreprend des études supérieures au département de la finance à Kompong Chhnang. Elles attendaient que nous les aidions encore, mais j'ai longuement discuté avec elles : c'est à Wahiou, son grand frère que nous avons soutenu lui aussi jusqu'à la classe de terminale (mais qu'il a quittée avant l'examen) et qui est maintenant en Corée, de l'aider à son tour. Elles étaient surprises mais d'accord aussi ! Comme quoi...

**photo 3-** Nous repartons, sereins, Samart a été touché par les familles et l'entrain des enfants, moi j'attends la suite... j'ai 2 jours pour remettre l'internat en état ! J'ai prévenu les enfants, ils doivent être lundi matin à l'internat pour commencer les révisions, avec leur dossier, dont la carte des pauvres actualisée, et il n'y aura que 18 élèves retenus...en fait, ils seront 20 !

Nous avons annoncé aux familles lors de la réunion du 16 octobre 2024 sur l'île de Kor Krobey que PAE cessera définitivement son activité au Cambodge, **tout du moins dans la forme actuelle, à la fin de l'année scolaire 2027. Pendant cette période transitoire de 3 ans**, PAE se retirera progressivement : elle apportera une aide logistique et un soutien financier dégressif afin de permettre aux familles de pouvoir gérer seules la scolarisation de leurs enfants à l'horizon 2027.

L'aide aux familles est donc désormais conditionnée à une participation effective minimale de chaque famille et le respect des règles qui restent mises en place par PAE, notamment en termes de discipline dans l'internat et de conditions de recrutement des élèves.

Cette année, après de nombreux échanges, les familles ont décidé de participer financièrement aux frais plutôt que de s'organiser pour effectuer une permanence auprès des élèves, comme PAE l'avait proposé.

Cette participation reste dérisoire au vu du budget global mais c'est une première étape. Concrètement, le montant de la participation des familles doit couvrir le salaire de Sok Pouha, une maman qui s'est proposée pour occuper la fonction de cuisinière et gardienne de l'internat. Ainsi chaque famille donne 40 000 riels par mois (10\$) et 50 000 riels pour 2 enfants (Nous avons imposé un tarif moindre aux fratries, et ce, malgré le mécontentement de certains parents...). Les parents gèrent totalement cette partie-là... C'est Sok Pouha qui collecte son salaire et se débrouille avec les familles.



**Photo 1-** Deuxième rencontre avec les familles qui sont venues accompagner leurs enfants à l'internat. Cette fois-ci, c'est Pisey avec qui j'ai passé le week end à faire le ménage qui prend les choses en main : elle rappelle les règles que nous avons fixées, certains commencent à vouloir les contourner !

**Photo 2-** il faut peu de temps pour retrouver l'ambiance agréable et chaleureuse de notre petite communauté, Sok Pouha qui est la maman d'une nouvelle élève mais aussi d'une de nos anciennes (qui part cette année en Corée) a immédiatement trouvé ses marques. Quand je lui demande si ça va bien pour elle, elle rigole en me disant que c'est comme une grande famille, pas compliqué quoi ! Pour elle qui a eu 8 filles !!!

**Photo 3-** J'ai réussi à faire venir Srey Oun à l'internat pour avoir une explication avec elle. Même si j'ai la conviction que nous n'avons pas grand-chose à attendre de cette entrevue, je me dis qu'il faut au moins tenter de récupérer un peu de cet argent qu'elle a détourné. Pourquoi pas sous forme d'heures de travail... Et puis, nous aimerions comprendre ce qui s'est passé. Il s'avère qu'elle est enceinte, ce qui confirme l'histoire de la présence d'un monsieur... Mais ce qui me perturbe, c'est qu'elle va nous mentir effrontément, prétendre s'être trompé de comptes et d'avoir envoyé l'argent à un inconnu et... bon, on se débrouille avec Pisey pour copier ses relevés de compte sur son téléphone qu'elle va nous laisser consulter parce que je la culpabilise un maximum en lui décrivant la tristesse de Ghislaine devant ce qu'elle a fait...et je lui dis que notre entretien s'arrête là. Si elle avait au moins reconnu les faits et cessé de nous mentir alors que nous avons toutes les preuves sous les yeux, nous aurions peut-être essayé de la comprendre, voire de l'aider, mais là, nous préférons consacrer notre énergie aux enfants

Les enfants sont sélectionnés après un entretien et en appliquant strictement les critères définis au début de notre action (voir plus haut). Nous avons limité le nombre de places à l'internat à 18 internes, nous avons fini par accepter 20 enfants...

La rentrée des classes a eu lieu cette année la première semaine de novembre, après 2 semaines de révisions intensives à l'internat, avec 14 filles et 6 garçons : 1 élève de 1ère(f), 4 élèves de 2<sup>ème</sup>(4f), 3 élèves de 3<sup>ème</sup> (2f-1g), 3 élèves de 4<sup>ème</sup>(1f-2g), 9 élèves de 5<sup>ème</sup>(6f-3g).

A ces 20 internes de collège-lycée s'ajoutent les 2 fillettes de Sok Pouha, 18 mois et 6 ans(scolarisée à l'école primaire de Suramarit), et un enfant suivi en externat à l'école privée de Kompong Chhnang.



Le nombre de garçons est nettement inférieur au nombre de filles ; pour l'instant, il apparaît nettement qu'elles sont beaucoup plus sérieuses, nous n'avons eu aucun scrupule à refuser tous les garçons qui sont arrivés très désinvoltes quelques jours après la rentrée !



Tout cela paraît bien sévère, mais pour vous rassurer, on rigole bien !

**Photo 1-** le test du Tangram, un vrai casse-tête et ils vont y passer des heures, crises de fou rire garanti, car ils ont de l'humour nos gamins.

Par contre, Menear, recompose le carré en moins d'une minute, elle est un peu à part, en fait elle est tellement à part, que je cherche un peu plus... histoire glauque et comportement atypique, mais une capacité de réflexion qui m'impressionne. Je décide de demander son inscription dans la classe « spéciale » du collège, dont le proviseur nous a parlé avec une grande fierté, une nouveauté pour HPI... elle est prise... Affaire à suivre !

**Photo 2-** Grand ménage et réinstallation des ordis dans la salle polyvalente. Ils adorent passer l'aspirateur ! On en profite !

**Photo 3-** Cours d'anglais, chacun joue le rôle du prof à son tour... Histoire d'apprendre à dire bonjour, asseyez-vous, comment ça va etc... ils se prennent facilement au jeu ! On alterne toute la journée des activités d'éveil et de l'enseignement. Nous avons juste 2 semaines pour leur remettre le pied à l'étrier... C'est pas gagné, certains déchiffrent à peine le khmer et ne posent pas une addition correctement.



Nous avons rendu l'annexe et réorganisé l'espace de l'internat : 14 lits dans le dortoir des filles et 8 lits dans la salle informatique qui est devenue le dortoir des garçons. La buanderie est de nouveau transformée en pièce de vie pour la responsable et ses fillettes. Le matériel informatique est placé dans la salle polyvalente directement sous les caméras... Nous avons à regret abandonné l'idée de faire enseigner les arts et avons limité notre action au domaine **exclusivement scolaire**. Nous avons mis en place grâce à Pisey un règlement en direct des cours supplémentaires et un suivi individualisé avec les professeurs de chaque élève.

Nous avons donné des responsabilités à quelques élèves parmi les anciens, mais chacun doit participer à la vie de l'internat et prendre en charge une partie du ménage, comme c'était déjà le cas, mais cette fois-ci Pisey passe régulièrement vérifier.

Nous communiquons avec les enfants sur le « groupe Télégramme des enfants de l'internat », pour rappeler une règle, pour informer ou demander de l'information aux élèves. Cela fonctionne parfaitement et permet que nous soyons toutes au courant de ce qui se passe (Pisey-Evelyne-Ghislaine et Margot)

Les résultats scolaires sont exigés au fur et à mesure et le suivi est très régulier. Les parents sont tenus au courant par « un groupe Télégramme Parents » des résultats et du comportement de leur(s) enfant(s). Un bilan sera fait aux vacances d'avril et remis en main propre aux parents afin de faire le point sur les possibilités effectives des enfants et sur ce que nous envisageons déjà au regard de leurs résultats. Les élèves de 1<sup>ère</sup> année ont l'ensemble de l'année scolaire pour

obtenir au minimum la moyenne. Les autres seront évalués à la mi-année. Un élève qui ne fait pas d'efforts pour progresser, ou qui ne respecte pas strictement le règlement intérieur est toujours susceptible de ne pas être gardé dans la structure.

Nous avons repris les cours quotidiens de français sur zoom avec 2 élèves volontaires : Ratchana élève de 1<sup>ère</sup> et Makara élève de seconde. C'est chaque jour, en dehors du plaisir de les voir progresser, l'occasion de parler à 2 ou 3 enfants, ou de régler rapidement quelques petits soucis dont Pisey aurait pu m'entretenir.

Ainsi tout ce que nous avons décidé a pu être mis en place et nous considérons cette année comme une année d'observation afin d'évaluer plus précisément la situation actuelle et d'imaginer correctement tous les possibles.

... mais rien n'aurait pu se faire sans

**1-Samart et Teka**, qui ont décidé de rejoindre l'association.

Nous avons des liens très anciens avec Samart, que nous avons connu adolescent. Jusqu'à présent, il suivait notre action de loin car il avait lui-même sa vie à construire. Il a d'ailleurs magnifiquement réussi... malgré une histoire qui ressemble singulièrement à celle de nos gamins.

Quand nous lui avons annoncé que nous pourrions mettre fin à notre action, il a immédiatement proposé de s'investir dans l'association à nos côtés afin de tout mettre en œuvre pour aider les enfants. « Il ne faut pas abandonner, sans l'association ces enfants n'ont aucune chance... » dit Samart...

Samart et Teka sont donc venus de Siem Reap pour être présents aux réunions avec les familles, sont intervenus en tant que notables cambodgiens, se sont positionnés clairement comme actifs dans l'association. Ils continuent de nous aider pour éviter les frais de change, mais ont aussi décidé de participer financièrement, à raison de 200 USD par mois pendant 1 an.

Mais au-delà de l'aide financière qui, il est vrai, est très importante pour nous ; ce qui à notre sens est fondamentale c'est leur investissement humain et la possibilité à terme qu'ils s'engagent davantage encore et puissent prendre le relai afin que ce programme d'aide soit enfin pris en charge par des cambodgiens.

**2- Pisey**, qui a freiné des 2 pieds avant d'accepter de prendre la responsabilité de la gestion de l'internat. Parce que c'est une personne réfléchie et consciente de ce que représente un tel travail.

Elle avait dans un premier temps accepté de m'aider ponctuellement. Elle m'a accompagnée dans toutes les démarches auprès des familles et s'est montrée d'une efficacité redoutable.

Elle parle français, et connaît le monde associatif ; elle a elle-même grandi dans une ONG française : ce qui en dit long sur ses origines et son histoire. J'apprécie beaucoup Pisey et j'ai été vraiment soulagée quand elle a accepté de travailler pour nous, même à temps partiel, après mon départ.

C'est la première fois que nous travaillons avec une femme, comme responsable de l'internat et du suivi des élèves, et j'ose dire que c'est appréciable ! Nous sommes en contact permanent avec Pisey, nous communiquons chaque jour et elle fait un travail remarquable. Mais Pisey a d'autres objectifs dans la vie et elle ne pourra pas continuer de manière régulière au-delà de cette année scolaire.

**3- Bob**, évidemment, qui a envisagé toutes les possibilités pour pouvoir continuer d'aider les enfants, y compris vendre l'internat pour constituer un pécule à distribuer en bourses d'étude. Oui, mais après, nous avons admis que ce n'est pas que l'aide financière qui est fondamentale dans cette aventure !

**4-Davin** qui a résolu rapidement tous les problèmes techniques pour remettre en route l'internat.

**5-Channy** qui continue de nous accompagner auprès des familles et des institutions.

**6- Vous tous**, qui nous avez soutenues et encouragées...

**Et enfin, sans les retrouvailles avec les enfants, leurs sourires et leur volonté !**





**Roatana**, adorable et toujours prêt à aider, est le neveu de notre super Wouatana, qui salue toute l'association depuis la Corée !  
**Sita** qui est beaucoup plus à l'aise sur la barque que devant ses additions mais qui fait tant d'efforts pour y arriver...

**Chenda** qui a de nouveau le sourire et l'espoir, nous le suivions en externat depuis le décès de sa maman, mais la situation s'était un peu compliquée pour lui et nous avions perdu le contact. Nous l'avons retrouvé, il est de nouveau inscrit à l'école, il doit reprendre sa scolarité depuis le début mais il est volontaire et il sait que c'est sa seule chance d'apprendre à lire. Aux dernières nouvelles, il progresse et va pouvoir faire 2 années en une.

**Et nos 5 grandes** sur le chemin du lycée...



Nous avons rencontré Meng, c'est un jeune passionné par les ordinateurs, je lui ai proposé de venir expliquer aux enfants comment ça fonctionne, il vient passer quelques samedis après-midi pour partager sa passion avec eux !

Des jeux pour apprendre, des jeux de cartes ou des jeux sur ordi, tout est bon pour les faire progresser !







**Il ne suffit pas de les emmener à l'école... Il s'agit aussi de leur donner les moyens de réussir !**



**Tout le monde est d'accord : Les repas préparés par Sok Pouha sont délicieux et variés ! Des mamans viennent aider... c'est important qu'elles se sentent concernées, elles sont les bienvenues !**



**On fête l'anniversaire de Pisey à l'internat... Mais ça, c'est une autre histoire, et c'est Margot qui vous la racontera... Mission 2025 !**



**Une bonne surprise, et une belle rencontre, Marie-Pierre et Manu de l'association Sonnerat, sont passés nous rendre visite. Ils œuvrent depuis des années pour aider le Cambodge... Ils vont nous offrir une subvention équivalent à un mois de fonctionnement de l'internat ! Merci à eux, et merci à toutes et tous... pour ces moments magiques où le monde ressemble à une grande famille !**